

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE  
UNIVERSITE ABBESS LAGHROUR –KHENCHELA-

*Faculté Des Lettres Et Des Langues*

*Département Littérature Et Langue Française*



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de MASTER 2 En Langue Appliquée

Intitulé :

**La communication non verbale  
au service de la compréhension de l'oral  
dans l'enseignement/apprentissage de FLE  
Cas de la première année moyenne, CEM Badghaou Ali- Khenchela-**

Présenté par :

Aya KHAOUA

Dirigé par :

Djalila BOUCHEMAL

Membres du jury :

Présidente : Hassina MEZDAOUAT Maitre Assistant A Université de Khenchela

Examineur : Nacer KRAZI Maitre Assistant A Université de Khenchela

Rapporteur : Djalila BOUCHEMAL Maitre Assistant A Université de Khenchela

Année universitaire 2014 / 2015

**La communication non verbale**  
**au service de la compréhension de l'oral**  
**dans l'enseignement/apprentissage de FLE**

**Cas de la première année moyenne, CEM Badghaou Ali- Khenchela-**

# **Table des matières**

# Table des matières

Introduction générale	07
Cadre théorique	
Chapitre I : la communication en FLE	
Introduction	
I.1- Qu'est ce que la communication.....	12
I.2- Les systèmes de signes communicationnels.....	13
I.2.1- les signes linguistiques.....	13
I.2.2- Les signes iconiques et plastiques.....	14
I.2.3- Les signes comportementaux .....	15
I.2.3.1- Les signes kinésiques.....	15
I.2.3.2- Les signes proxémiques.....	16
I.3- La communication verbale.....	17
Conclusion	
Chapitre II	
La composante gestuelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE	
Introduction	
II.1- La communication non verbale.....	20
	20
II.1.1- Le silence.....	
II.1.2- Les gestes et les attitudes.....	21
II.1.3- L'expression faciale.....	21
II.1.3.1- Les émotions de base selon EKMAN.....	22
II.1.3.2- Les autres expressions faciales dans la communication non verbale selon Charles Darwin.....	23
II.1.3.3- Le mensonge.....	24
II.1.3.4- Fuites émotionnelles du mensonge.....	24
II.2- Le langage corporel du leader dans la communication.....	25
II.3- Les fonctions de la communication non verbale.....	27
II.3.1- Une fonction d'information.....	28
II.3.2- Une fonction d'étaiement du langage.....	28
II.3.3- Une fonction quasi linguistique.....	28
II.4- Gestes et pratiques de classe.....	29
II.5- Le non verbal de l'enseignant.....	30

II.6- La communication non verbale un moyen efficace dans l'acquisition des langues étrangères.....	31
---	----

## Conclusion

### Cadre pratique

### Chapitre III : L'efficacité de la communication non verbale au cycle moyen

Introduction	
III.1- Les raisons de cette comparaison.....	35
III.2- Définition des critères à observer.....	37
III.3- Les gestes fermés et ouverts à la communication.....	37
III.3.1- Les mimiques et les regards.....	37
III.3.2- Le regard.....	38
III.3.3- Les sourires.....	38
III.3.4- Les mouvements de sourcils.....	38
III.3.5- La voix.....	38
III.3.6- Les silences.....	39
III.4- Identification de l'expérimentation.....	39
III.4.1- Lieu de l'expérimentation.....	40
III.4.2- Public soumis à l'expérimentation.....	41
III.4.3- Description de l'expérimentation.....	41
III.4.3.1- Grilles d'observations.....	42
III.4.3.1.1- Grille d'observation n°1 concernant les deux enseignants, pendant les deux séances.....	42
III.4.3.1.2- La grille d'observation n° :2 concernant les types des gestes utiliser par les deux enseignants durant les deux séances.....	44
III.4.3.2- Analyse et interprétation des données recueillies.....	44
Conclusion	
Conclusion générale.....	47
Bibliographie.....	50
Annexe.....	53

## *Dédicace*

*Je tiens à dédier ce modeste travail à **mes chers parents** pour le soutien moral et matériel ainsi que leurs sacrifices et leurs encouragements durant toute ma vie. J'espère pouvoir les satisfaire.*

*Que Dieu les garde pour moi*

*À mes frères : **Abed, Selem et Amine***

*À mes sœurs **Hana et Hayete***

*À la petite **Yakine***

*À mon adorable tante.*

***Aya***

## **Remerciements**

*Je remercie tout d'abord ma directrice de recherche **M<sup>lle</sup> Djalila BOUCHEMAL**, que, sans sa disponibilité, sa compréhension et ses conseils, ce travail n'aurait pas vu le jour.*

*Je remercie **les membres du jury** d'avoir pris la peine de lire et de juger ce travail.*

*Je remercie pareillement **les enseignants** des écoles pour leurs présences et leurs collaborations dans mon expérimentation.*

*Je remercie également **les élèves de la première année moyenne** pour leur contribution dans la réalisation de mon expérimentation.*

*Je remercie aussi **ma famille et mes amis** qui m'ont soutenue et encouragée dans la réalisation de ce travail.*

**Aya**



# **Introduction générale**

## Introduction

« Tout le monde s'accorde sur l'importance du corps du professeur et de l'espace de la classe dans l'acte d'enseignement, il existe peu de recherche et encore moins de résultat permettant de mettre en relation directe cet usage du corps et les apprentissages directes des élèves »<sup>1</sup>, en classe de langue, le corps de l'enseignant joue un grand rôle ; les gestes n'arrêtent d'accompagner les mots et l'élève se met en mouvement pour désigner et mimer. L'enseignant utilise son corps pour accompagner les situations de communication dans les séances de compréhension dit l'orale.

L'utilisation des parties du corps aide à mieux mémoriser grâce à la gestualité qui sert à faciliter l'acquisition de la compréhension de l'orale chez les apprenants de la première année moyenne en classe de langue française cela en permettant à l'apprenant de pouvoir accéder à mieux comprendre le message de l'enseignant d'une manière correcte et purement naturel dans son milieu scolaire.

La gestualité désigne une communication n'ayant aucun recours au verbe c'est-à-dire utilisé couramment sans recours au langage et aux mots. La communication non verbale : silences, gestes, posture, expression faciales...etc. complète le message que l'enseignant veut transmettre en classe parce qu'elle exprime les émotions et les sentiments du message verbale.

Le geste pédagogique est considéré comme une stratégie d'apprentissage d'une langue étrangère et spécialement pour les jeunes apprenants au cycle moyen. Les gestes de l'enseignant doivent être produits d'une manière

---

<sup>1</sup> : Sensevy, G., Forest, D. & Barbu, S. Analyse proxémique d'une leçon de Mathématiques, une étude exploratoire, Revue des Sciences de l'Éducation, N°31-3, (2005), P659 686.

correcte et réalisés dans un lieu d'interaction différent car les apprenants n'ayant pas le même niveau de compétence langagière.

Nous avons choisis de travailler tout au long de notre recherche sur l'enseignement dans le cadre de communication non verbale précisément l'utilisation des gestes pédagogique dans une classe de la 1<sup>er</sup> année moyenne avec des jeunes apprenants âgé 11ans dans le but de savoir la place accordé à cet enseignement.

Notre intérêt s'est porté sur savoir connaitre l'efficacité du recours à la gestualité en classe de FLE et l'utilité de la communication non verbale dans la compréhension de l'orale chez les apprenants de la 1<sup>ère</sup> année moyenne.

Nous avons constaté que l'élève du cycle moyen rencontre des difficultés lors de la séance de la compréhension car le recours aux gestes permet à l'apprenant d'accéder facilement au sens lors de la séance de la compréhension dans laquelle l'enseignant fait recours à des gestes et des mimes. Alors nous avons jugé utile d'intégrer des gestes qui aident à l'enseignant à transmettre un savoir. La communication non verbale contribue-t-elle à favoriser la compréhension en classe de FLE ? Et est-ce que ces gestes varient d'un enseignant à un autre ?

Nous évoquerons l'impact de la communication non verbale dans deux parties ; la première se veut théorique et contient deux chapitres ; la deuxième pratique.

Le premier chapitre intitulé : La communication en FLE traite quelques concepts et définitions de la communication (verbale/non verbale).

Le deuxième chapitre qui porte le titre de : La composante gestuelle dans l'enseignement /apprentissage du FLE ; on a essayé de présenter les principales théoriques renvoyant aux corps et aux gestes.

Le troisième chapitre intitulé : L'efficacité de la communication non verbale au cycle moyen. Dans ce chapitre on a fait l'analyse et interprétation des résultats de deux grilles d'observations.

## **Cadre théorique**

# **CHAPITRE I**

## **La communication en FLE**

## Introduction

C'est à travers la langue que nous pouvons exprimer nos pensées aux autres dans le but de comprendre et se faire comprendre les autres. Nous rédigeons ce chapitre composé de trois intitulés qui traitent la communication d'une façon générale et la communication verbale en particulier.

### I.1- Qu'est ce que la communication ?

Le mot communication selon le dictionnaire de l'analyse du discours « est emprunté fin 13 début du 14 siècle au dérive latin "communicato" mise en commun échange de repos action de faire-part. »<sup>1</sup> et a été introduit en français avec le sens général de manière d'être ensemble envisagé dès l'ancien français comme un mode de privilège de relations sociales ,elle se définit selon le petit Larousse comme suit « communiquer c'est donner des connaissances faire partager »<sup>2</sup> elle est reconnue dans plusieurs domaines ; en science du langage, elle a été l'objet d'étude de roman Jakobson qui la définit comme un transfert d'information entre un émetteur et un récepteur et il la représente dans son fameux schéma un en sémiologie « la communication est comprise comme un système ... ou interviennent, outre les codes verbaux, les kinésiques (les gestes) proxémiques( ... sociales de l'espace), et technique que l'homme fabrique (écriture, langage informatique, etc.) »<sup>3</sup>

En anthropologie, elle prend le sens de la manière de se comporter dans la société en obéissant à ses contraintes, ses règles et ses coutumes en didactique des langues. La communication se fait entre les deux pôles principaux de l'enseignant et de l'apprenant ; l'évolution des conceptions de la communication insiste sur celui-ci. Les didacticiens cherchent en permanent des stratégies pour encourager et perfectionner les situations de communication en classe de langue en favorisant le travail, en groupe, le jeu

---

<sup>1</sup> : Patrick CHARAUDEAU et DOMINIQUE Main QUENEAU, dictionnaire de l'analyse de discours, seuil, Paris, 2002, P109.

<sup>2</sup> : Le petit Larousse illustré, Paris, 2004, P81.

<sup>3</sup> : Roman JACKOBSON. Essais de linguistique générale, Paris, Editions de Minuit, Ed n°01, 1963, P25.

de rôles et le recours à la communication non verbale. En effet, communiquer n'est pas un acte facile, l'attente à un objectif est nécessaire pour obtenir une communication efficace dont « l'objectif visé, le but poursuivi est de provoquer chez l'interlocuteur une actions au sens large d'obtenir un effet. »<sup>1</sup> le succès de l'action dépend étroitement de l'adaptation entre l'effet et le but fixé or si l'effet n'est pas l'objectif recherché et s'il n'y a pas un rapport entre eux, là la communication va échouer.

## **I.2- Les systèmes de signes communicationnels**

### **I.2.1- les signes linguistiques**

Le signe linguistique est l'un des premiers sujets occupés par des chercheurs. La constitution d'une notion très importante qui sert à communiquer oralement celle-ci correspond à ce qui est appelé conventionnellement le code qui est défini par les communautés linguistique comme le premier souci de linguistique. Le signe linguistique est le sens transmet par l'individu à un autre.

Pour Saussure: « le signe linguistique unit non une chose et un nom mais un concept et une image acoustique celle dernière n'est pas le son matériel chose purement physique, mais l'empreinte physique de ce son [. ..] Nous appelons signe la combinaison du concept de l'image acoustique [. ..] nous proposons de conserver le mot signe pour désigner le total et de remplacer concept et image acoustique respectivement par signifié et signifiant »<sup>2</sup>

Donc le signe linguistique c'est la petite unité ayant un sens et il est aussi le résultat de l'intérêt commun entre le signifiant et le signifié et il est difficile de séparer l'un de l'autre.

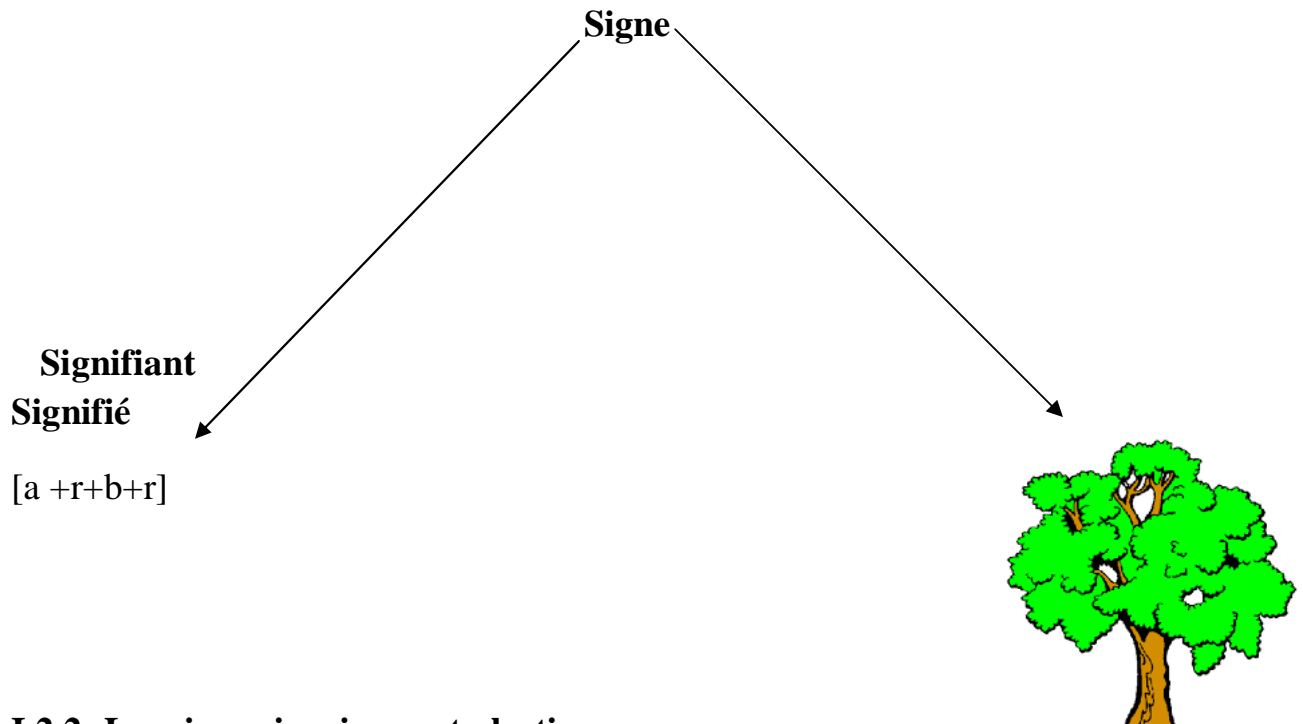
---

<sup>1</sup> : Kamel ELKORSO, Communication orale et écrite, Dar Elgharb, Oran, 2005, P11.

<sup>2</sup> : F.DESSAUSSURE .Cours de la linguistique générale, Ed Talantikit, Bejaia, 2002, P86-87.

- Le signifiant : (est image acoustique mental du signe, les représentations mentales sonores).
- Le signifié : (partie conceptuelle du signe)

## Notions



### I.2.2- Les signes iconiques et plastiques

« Une icône est un signe qui renvoie à l'objet qu'il dénote simplement en vertu de caractères qu'il possède que cet objet existe ou nom (...) n'importe qui, qualité, individu, existant ou loi, est l'icône de quelque chose, pourvu qu'il ressemble à cette chose et soit utilisé comme signe de cette chose. »<sup>1</sup>

Distinguer le plastique de l'iconique : où est le phénomène et où est la représentation ? Pour comprendre c'est quoi un signe iconique on a fait la distinction entre le plastique et l'iconique.

\*Une tache bleu/ C'est bleu ou ça représente du bleu ?

\*Un cercle : c'est un cercle ou ça repris est un cercle ?

<sup>1</sup> : [http://cosnav.scola.ac\\_paris.fr/utile/telechargement.php](http://cosnav.scola.ac_paris.fr/utile/telechargement.php)(le 10/04/2015 à 19 :30).

D'autres arguments de bon sens qui établissent une continuité entre le plastique et l'iconique : une simple tache serait plastique, le dessin d'un visage serait iconique, mais une figure géométrique serait quelque part entre les deux : plastique parce qu'elle n'a pas pour référent un être du monde naturel ; iconique parce qu'elle n'est pas seule en son genre mais s'envoie à une idée extérieure à elle et a une actualisation de ce concept qui ne pouvait se définir que par sa forme dans l'espace ; se sont des signes qui renvoient à l'objet signifié et qui ont la relation de ressemblance.

### **I.2.3- Les signes comportementaux**

L'étude du comportement s'inspire de la kinésique (R. Birdwhistell, 1960, étude de la gestualité communicative : posture, regard, mimiques...) et de la proxémique (E.T. Hall, fin des années 1970, étude de l'usage culturel de l'espace dans la communication).

#### **I.2.3.1- Les signes kinésiques**

La kinésique appartient à la communication non verbale et se manifeste à travers les mouvements du corps humain comme le mouvement du visage et l'hochement de la tête.

« Le geste peut avoir une fonction religieuse (rite gestuel). Exemple : la célébration, la prière. Le langage des sourds, des gestes de l'affection »<sup>1</sup> Donc chaque communauté possède un système de gestes différents. Cette gestualité peut comme la langue diversifier en fonction du milieu et de l'environnement socioculturel.

#### ***Les spécificités du code kinésique***

Les gestes sont des signes qui entraînent des différences globales avec les signes linguistiques :

---

<sup>1</sup>: [http://cosnav.scola.ac\\_paris.fr/utile/telechargement.php](http://cosnav.scola.ac_paris.fr/utile/telechargement.php)(le 10/04/2015 à 19 :30).

- Leur production échappe très souvent à la conscience et à la volonté,
- S'ils sont conscients et volontaire, ils sont alors pour la plupart motivés (non arbitraire),
- Ils sont extrêmement polysémiques (qui a plusieurs sens) et leur interprétation dépend étroitement du contexte dans lequel ils sont produits,
- Ils sont souvent idiosyncrasique, c'est-à-dire particuliers à celui qui le produit,
- Leur signification varie selon les cultures.

### **I.2.3.2- Les signes proxémiques**

Elle fait partie à la sémiologie ; elle accomplit le comportement non verbal en relation avec l'entourage de l'homme ; elle est passé sur l'espace de la personne et c'est sous le guide de l'homme par exemple « une famille au contraire a tendance à se regrouper les enfants sur les genoux des adultes [ .. ] dans le train ou le contact face a face est force on réduit la gêne en détournant les yeux : tout le monde regarde ailleurs. »<sup>1</sup> selon R.Birdwhistell la proxémique est un élément des interactions entre acteurs de la communication ; la notion de proxémique peuvent être utilisé dans des publicitaires visuels pour créer un rapport signifiant entre les personnages de cette publicité. C'est-à-dire elle se base sur le canal car elle permet de créer un contacte entre l'émetteur et le récepteur et de vérifier la communication entre eux.

Nous possédons tous un territoire personnel que nous protégeons des atteintes extérieures. Cet espace et les objets qui s'y trouvent peuvent devenir le prolongement de notre corps physique (Voiture, chaise, bureau ... etc.) aussi, l'aménagement d'une pièce, la disposition des tables affecte notre

---

<sup>1</sup> : Christian BAYLON et Paul FABRE, Xavier MIGNOT, Initiation à la linguistique : Cours et application corrigés, 2<sup>ème</sup> édition, Edition Nathan, Paris, 1990, P25.

communication. La gestuelle est réalisée dans un espace. Cet espace est codifié. On connaît l'expression "garder ses distances". Chacun d'entre nous marque ses distances en parlant à l'autre. En faisant une généralité.

### **I.3- La communication verbale**

« la communication dès lors qu'il ya un échange verbal un transfert d'information entre un sujet parlant ou émetteur et un interlocuteur ou récepteur »<sup>1</sup> le linguiste a étudié le langage qui passe par la langue c'est à dire une communication qui nécessite un système d'un signe vocal ensuite la communication est distinguée par des éléments dynamique qui sont :l'émetteur et le récepteur ; le premier a une figure particulière qui est toujours un et le second peut être un ou un groupe.

La communication non verbale à un certain nombre de composantes essentielles :

#### ➤ **Le code (langage)**

Présente un système de signes déroulés entre l'interlocuteur et le récepteur et parfois il appelle la langue qui permet de transformer des informations et il est aussi considéré comme un ensemble des signes et des règles parce que la communication met en cause l'usage du code (langage prononcé) ou système de signe discret (les gestes).

#### ➤ **Le canal**

C'est le moyen de faire passer du code autrement dit c'est l'appuie physique de la transmission de message entre émetteur et récepteur.

---

<sup>1</sup> : Marie.Jean ESSONO, précis de linguistique générale, Ed L'harmattan, Paris,1998, P28.

➤ **Le message**

C'est l'information transmise d'un émetteur à un récepteur par le canal ce message peut être un dialogue.

➤ **L'émetteur**

C'est l'encodeur ; c'est celui qui prend l'initiative de parler c'est le point de départ d'un message.

➤ **Le récepteur**

C'est le point final de message il est programmé de décodé le message de l'émetteur.

➤ **Le contexte**

C'est le lieu qui permet de transmettre l'information et de suivre la communication.

## **Conclusion**

Dans ce chapitre nous avons mis la lumière sur la communication en FLE, on distinguant la communication verbale de la non verbale, puis nous avons présenté les différents systèmes de signes communicationnels.

# **CHAPITRE II**

**La composante gestuelle**

**dans l'enseignement/apprentissage du FLE**

## **Introduction**

La communication verbale n'est pas le seul moyen d'échange entre l'enseignant et les élèves, d'autres facteurs interviennent. C'est tout ce qui a rapport à la communication du corps à titre d'exemple : le regard, les expressions faciales, le mensonge...etc. Et c'est ce que nous allons présenter tout au long de ce second chapitre.

### **II.1- La communication non verbale**

La communication non verbale est l'ensemble de gestes, postures, expression faciales, ton de la voix, rythmes de l'élocution, vêtements, comportement ...etc. Le message verbal exprime parfois même nos émotions, les sentiments, les valeurs. Cette communication renforce et crédibilise le message verbal lorsqu'elle est adaptée, mais peut décrédibiliser ce même message si elle est inadaptée.

Le langage non verbal permet la communication entre personne de langue différent le rire et l'expression de la douleur sont les expressions non verbales parmi les plus universels et doivent être interprétés en fonction du contexte socioculturel.

#### **II.1.1- Le silence**

Le silence est une partie intégrale de la communication car il exprime quelque chose. Il existe de multiples silences : premièrement, la colère ; deuxièmement, le temps de la réflexion : pour n'avoir rien à dire ou d'oser prendre la parole ; et enfin, l'incompréhension : impossibilité d'exprimer sa souffrance, son chagrin ou sa douleur mise en retrait volonté de s'isoler ...etc. Comme les parole, un silence peut être approprié ou inapproprié.

### **II.1.2- Les gestes et les attitudes**

Les gestes et l'attitude ont certainement été les premiers moyens de communication entre les humains et construisent un véritable paralangage qui accompagne et complète le message verbal.

- main sur les oreilles, sur les yeux ou sur la bouche (barrière défensif)
- bras croisés et jambes (sentiment de vulnérabilité geste de protection)
- gestes de réajustement (mèche des cheveux le pli du pantalon, poussière imaginaire, raclement de la gorge ...) incertitude, gêne en communication. Egalement à travers des signes conventionnels.
- le doigt pointé vers la porte signifie « sortez ! ».
- le signe de main pour dire « au revoir »
- le hochement de la tête pour dire « que certain réponse est vrai ou faux »
- l'abattement de main (applaudissement) pour manifester la joie.

### **II.1.3- L'expression faciale**

Mimiques et mouvement corporels ce sont l'expression de visage qui manifestent des émotions ; la joie, la surprise, le dégoût, la colère, la peur ...etc. ces mimiques peuvent renforcer le message mais elles peuvent le modifier et changer sa signification .

Le clin d'œil indique que ce qui est dit ne doit pas être pris au sérieux.

- le regard fixe soutenu signifie une intention hostile
- le regard panoramique implique tous les interlocuteurs afin que tous se s'entent concernés par le message.

Les expressions faciales peuvent être voulues telles qu'un sourire mais sont souvent incontrôlées et involontaires (les yeux écarquillés d'étonnement, les sourcils froncés de colère ...etc.) ils font partie intégrante de notre comportement global. « Le regard et certainement la partie du corps qui exprime le plus de nous –même»<sup>1</sup>. Il est capital de tenir compte des expressions faciales et mouvement corporels afin d'éviter les malentendus.

### **II.1.3.1- Les émotions de base selon EKMAN**

Comme Darwin, le psychologue Paul Ekman, l'un des pionniers de l'étude des expressions faciales, affirme que : « l'expression du visage ne sont pas déterminées par la culture »<sup>2</sup> mais elles sont universelles : il publie "programme cènes" une étude qui traite de la capacité naturelle des individus à détecter les mensonges par l'interprétation des micros expressions et d'autres expressions non verbales. En 1972, EKMAN dresse une première version de sa liste des émotions de base il a défini l'émotion comme « L'état de conscience agréable ou pénible, concomitant à des modifications organiques brusques d'origine interne ou externe.»<sup>3</sup> une partie de ses recherches portent sur les émotions fondamentales et il a montré quatre émotions qui sont ; la surprise, le dégoût, la honte et le mépris. Les autres émotions sont des nuances par exemple, l'indignation, l'exaspération sont déteintes du plaisir ; les émotions de la colère, le bonheur, la joie, le soulagement, l'euphorie des teints qui se déclenchent rapidement dans une courte durée ; une survenue spontanée, une évolution automatique et des réponses cohérentes qui se distinguent des autres émotions comme : l'amour et les humeurs. Ces émotions font partie de l'être humain et on ne peut séparer les unes des autres. La traduction en sentiment

---

<sup>1</sup> :Paul EKMAN , Le visage, le sourire et les autres expressions faciales dans la communication non-verbale, revue publiée le : 23 février 2014 au site : <https://unedemoiselleparmitantdautes.wordpress.com>.

<sup>2</sup> : Paul EKMAN , Le visage, le sourire et les autres expressions faciales dans la communication non-verbale, revue publiée le : 23 février 2014 au site : <https://unedemoiselleparmitantdautes.wordpress.com>.

<sup>3</sup> :Ibid.

d'un événement s'effectue de pleins de façons différentes et va de pair avec le caractère et l'histoire de l'individu.

### **II.1.3.2- Les autres expressions faciales dans la communication non verbale selon Carles Darwin**

L'importance du visage dans la communication est significative car il permet dès le premier contact d'exprimer ses émotion et de peser ses mots. La première expression et le jugement qu'un individu se fait au cours d'une nouvelle rencontre ont tendance à influencer ses sentiments futurs à l'égard de l'autre; son opinion initial demeure et même l'établissement d'un lien puis qu'ils sont les premiers éléments observés.

Toute fois, l'appréciation et les préjugés peuvent par fois être influencés par l'état de santé qui affecte les expressions du visage comme l'anxiété liée à une grossesse ou l'apport de certains artifices par exemple :

\*les lunettes : accorder un niveau d'intelligence supérieur a celui qu'il est en réalité.

\*la barbe : interpréter que la personne a un esprit rebelle.

La morphologie intéresse de nombreux scientifiques et ce depuis bien longtemps "l'expression des émotions chez les hommes et les animaux" par le naturalisme anglais Charles DARWIN est le premier qui publie cette étude scientifique su le sujet en 1872 et un des premiers livres incluant des photographie ces dernier sont d'ailleurs la source principale des recherches qu'il entreprend ; à noter qu'il s'agit d'une méthode révolutionnaire pour l'époque. Darwin conclut que l'espèce humaine présente six étant émotionnel fondamentaux, la joie, la surprise, la peur, le dégoût, la colère et la tristesse toutefois.

### II.1.3.3- Le mensonge

Les micros expressions expriment-ils du mensonge ?

Le visage est une trame sur laquelle les personnes expriment les états émotionnels et depuis laquelle les personnes expriment les états émotionnels de leurs interlocuteurs. Les gens regardent rapidement le visage des interlocuteurs pour sentir leurs émotions et pour cette infère les traits de personnalité, elle joue un rôle utile dans la communication non verbale. Il est souvent que les expression faciales soient difficile à exprimer , les relation des personnes et le mensonge viennent mélanger les expression émotionnelles donc ses dernier s sont alors masqués pour tromper l'interlocuteur.

### II.1.3.4- Fuites émotionnelles du mensonge

Les chercheurs DARWIN et Paul EKMAN évoquent l'idée suivantes : « lorsqu'une expression facial émotionnelle est cachée la vrai émotion peut tout de même se manifester au travers d'une micro expression, cette est une expression très brève qui dure moins de un ou deux seconde, elle et complète et en contradiction avec l'émotion volontairement exprimer »<sup>1</sup>

Paul EKMAN a montré que la capacité à détecter le micro expressions est relievé positivement à la capacité de détection du mensonge. Cette étude de EKMAN a confirmé que les personnes sont capable de connaitre les micros expressions et le mensonge tandis que cette expérience ne montre pas c'est s'il y a d'avantage de micro expression chez les menteurs que chez des personnes véridiques .donc y a -t-il réellement plus de micro expression dans le cadre de mensonge ?

---

<sup>1</sup> : Krinke PORTER, Reading between the lies identifying concealed and falsified emotions in universal facial expression science. Vel19.n s, 2008.

Lors de l'expérience, les participants observaient des différentes photos induisant, différentes émotions, les participantes devaient toujours introduire d'expression convaincante de joie et cela, quelque soit les émotions induites par les photos présentés dans cette situation différents expression de mensonge apparaissent :

- expression simulée (créer volontairement une expression)
- expression masquée (créer volontairement une expression pour en cacher une autre)
- expression neutralisées (inhiber totalement l'expression « poker »)

Les résultats montrent que : les micro expressions apparaissent d'avantage dans les émotions masquer que dans les expressions véritable et au contraire il n'y a pas une différence entre les expressions véritables et les expressions neutralisées.

Dans ce cas là, les participants réussissaient à neutraliser leurs émotions. Il semble que simuler une émotion pour en cacher une autre est une tâche complexe augmentant ainsi le nombre de fuites émotionnelles des micro expressions. On peut remarquer aussi que les participants montrent une expression faciale émotionnelle lors du mensonge, aussi le micro expression était aussi présenté lors des expressions véritables.

Enfin peut-on dire que les fuites émotionnelles comme le micro expressions dans le visage sont omniprésentes et sont inévitable à l'humain.

## **II.2- Le langage corporel du leader dans la communication**

Leader est un mot d'ordre dans la société actuelle. Le leader est charismatique, envié et présente des traits non verbaux de confiance. Les personnes qui montrent un langage corporel de confiance sont plus à même

d'atteindre des positions de pouvoir que les autres. Par exemple les personnes sont perçues comme plus compétentes lorsqu'elles adoptent une posture droite, un contact visuel direct et lorsqu'elles parlent avec une voix forte ; ce phénomène est également retrouvé avec certains indices langagiers. Elles reçoivent alors plus de respect, sont perçues comme ayant plus de contrôle sur les décisions et émergent plus facilement comme leader que les personnes perçues comme moins confiantes. Beaucoup aimeraient faire partie de cette élite présentée comme dominante. Mais être un leader n'implique-t-il que des effets positifs ? Pas si certain.

Locke & Anderson se sont penchés sur l'impact du langage corporel du leader sur la communication. Ils ont supposé que la confiance en soi, parfois à l'excès, des personnes à l'autorité reconnue et au pouvoir bien assis, pouvaient avoir des effets néfastes sur la communication qu'ils entretiennent avec ceux qui les entourent. Plus précisément, leur hypothèse est double : lorsqu'une personne à l'autorité supérieure et à la posture confiante se trouve dans un cadre collaboratif, elle tend à écraser la parole des autres, voire à les pousser à l'auto-censure. Dans une seconde hypothèse, toujours dans le même contexte les personnes auront tendance à se soumettre davantage à la personne en position d'autorité, même lorsque celle-ci s'avère être confiante à tort.

Les résultats de l'étude sont multiples: la confiance exprimée à travers du comportement non verbal du leader a tendance à empêcher l'expression d'autrui, spécifiquement lorsqu'elle est affichée par la personne qui s'est vu attribuer le rôle d'individu "puissant" dans la dyade expérimentale.

Si la personne en position d'autorité affiche une posture de confiance dans un choix, tout mauvais soit-il comme c'est le cas dans l'expérience de Locke et Anderson, l'étude démontre que la majorité des gens auront tendance à le

suivre. Si, au contraire, cette personne à l'autorité manifeste montre un comportement non verbal incertain et peu confiant, la minorité aura tendance à se soumettre à ses choix.

Mais que se passe-t-il lorsque l'autorité de la personne est mêlée à un comportement non verbal que l'on caractérise comme "ouvert" ? Il semble qu'une attitude d'ouverture vers l'autre, uniquement par la posture et les gestes, tend à annihiler le premier effet d'écrasement d'autrui. Mais ce côté ouvert a également eu un autre effet : celui de soumettre davantage les décisions des participants à celles de la personne d'autorité, même si ces dernières semblent illogiques.

Du coup, on peut considérer que dans le cadre des relations interpersonnelles ou des relations de groupe, lorsqu'une personne est en position de confiance, justifiée ou injustifiée, les autres personnes présentes auront tendance à se rallier à celle-ci. Cette influence exercée par la confiance affichée s'accroît par ailleurs lorsque cette personne présente des signes non-verbaux d'ouverture envers autrui. Bien que le résultat du <sup>1</sup> leader soit atteint, la communication, par contre, en souffre. Le leadership a certes des avantages sociaux et psychologiques, mais, utilisé sans réflexion ou écoute sincère d'autrui, il tend à avoir des effets négatifs sur les interactions de groupe.

### **II.3- Les fonctions de la communication non verbale**

La communication non-verbale (le langage du corps) repose essentiellement sur des gestes, des attitudes, des mimiques. Les travaux d'Ekman et Friesen, de Von Cranach et d'Abrieu nous montrent qu'elle remplit trois fonctions principales.

Le langage corporel est plus parlant que les mots prononcés eux-mêmes. Les interlocuteurs réagissent sans s'en rendre compte aux messages non-verbaux

---

pour s'évaluer mutuellement. En ce sens, la communication non verbale remplit trois fonctions principales: une fonction d'information, une fonction d'étaiement et une fonction linguistique.

### **II.3.1- Une fonction d'information**

C'est la plus importante des fonctions du comportement non verbal, qui permet ici d'appréhender l'état émotionnel de l'émetteur mais aussi son attitude par rapport au récepteur et à la situation. Le non verbal donne ainsi des informations sur le vécu affectif de l'émetteur communicant et sur le degré de congruence entre son corps et ses dires. Le langage corporel diffuse également des informations sur l'image de l'émetteur : il offre au récepteur les éléments constitutifs de la représentation ; la posture de l'émetteur (de l'orateur) permet ainsi au récepteur de se créer une première impression et d'imaginer le type de relation qu'il est prêt à engager.

### **II.3.2- Une fonction d'étaiement du langage**

Les comportements non verbaux qui accompagnent le langage (mouvement des yeux, gestes, mimiques) vont jouer ici un double rôle :

- Ils vont ponctuer, renforcer, confirmer les propos de l'orateur;
- Ils vont permettre de faire passer directement une information complémentaire, parfois importante : la direction du regard, par exemple, indique immédiatement à qui le message est d'abord adressé.

Les comportements non verbaux servent de régulateurs à l'interaction entre émetteur et récepteur; ils sont souvent les éléments essentiels du feedback nécessaire à l'efficacité de la communication.

### **II.3.3- Une fonction quasi linguistique**

- Le langage corporel a parfois une correspondance directe avec le langage parlé : on peut, par exemple, très bien dire « oui » par un

comportement non verbal en basculant la tête de haut vers le bas (tout dépend de l'environnement culturel dans lequel s'inscrit cette pratique). Ces gestes dont la signification peut se traduire par des mots, correspondent aux «emblèmes». On distingue deux grands types de codes emblématiques :

- Les codes emblématiques naturels : qui correspondent aux mouvements spontanés (comme le fait de dire oui de la tête), dont la signification peut varier en fonction de l'aspect culturel.
- Les codes emblématiques construits, qui sont aussi considérés comme « artificiels » ; c'est le cas par exemple du langage des sourds-muets.

Notre langage corporel peut ainsi se concevoir comme une somme de signaux, représentatifs de notre être autant que de notre paraître ; il renseigne le récepteur sur l'état émotionnel de l'émetteur; il favorise « l'expression silencieuse » et peut de cette façon renforcer l'impact d'un message.<sup>1</sup>

#### **II .4- Gestes et pratiques de classe**

La communication non verbale fait partie intégrante de l'enseignement/l'apprentissage en langue étrangère c'est inutile de parler pour exprimer un acte de parole ou une pensée ce type de communication basique, les enseignants de langue étrangère doivent intégrer la gestuelle, dans classe dès le premier cours.

« le geste rassure l'apprenant, qui se réfère aux élément qui vont l'aider pour comprendre l'énoncé mimique l'énoncé mimique. gestuelle et intonation [...] en effet, même si une intonation propre vient s'ajouter à tout énoncé produit, la gestuelle est à elle

---

seule suffisante pour assurer une interprétation du message correcte.».<sup>1</sup>

C'est à dire à l'aide des gestes l'enseignant peut transmettre le message à ses élèves et peut s'assurer qu'ils ont bien compris le cours. Il ne s'agit pas là d'enseignement des emblèmes mais bien d'une gestualité co-verbale utilisée par l'enseignant à des fins pédagogiques. La communication non verbale est responsable à 80% de la communication et le verbale à 20 % face à un auditoire (qui peut être des élèves) si orateur déclare qu'il est passionné alors que sa voix est faible que son corps est courbé ce même auditoire aura du mal à le croire, en tout cas son corps indique le contraire de ce que disent ses mots.

Pour l'enseignant il est très important de tenir compte de ce phénomène notamment lorsqu'il doit faire l'autorité : la façon dont il demandera le silence dans la classe par exemple ; cette demande sera déterminante si sa posture, sa voix, son visage indique l'autorité, alors ses mots seront efficaces, si au contraire sa posture demande le silence, n'aura que très peu d'effets. Comme vous pouvez le comprendre, la communication non verbale est essentielle dans la gestion de conflit.

Enfin, on pouvait dire que la compréhension c'est donner de la force aux mots c'est le propre d'un bon acteur qui donnera toute la crédibilité à son texte.

## **II.5- Le non verbal de l'enseignant**

L'enseignant est censé être le détenteur du pouvoir, c'est lui qui fixe les règles, il se doit d'être l'initiateur et l'organisateur des échanges et des tours de paroles ; c'est lui qui doit gouverner la communication et y participer tout en étant joueur et arbitre car il est le participant responsable et le plus influent d'un point de vue hiérarchique. Cependant

---

<sup>1</sup> : [http // :www.insuf\\_FLE, hauteford.com/tag/communication](http://www.insuf_FLE,hauteford.com/tag/communication) (22/04/2015, 21 :12).

le contrat de communication en classe est à priori implicite sauf dans les cas de rappels à l'ordre adressés aux élèves ne daignant pas respecter les règles. Le maître se protège derrière son rôle institutionnel et les élèves ne discutent qu'entre eux des manières qu'ils ont de se protéger des sollicitations de l'enseignant.

La communication scolaire est généralement plus associée à l'ordre qu'aux négociations et aux conflits. Ce qui fait qu'un enseignant est un professionnel est lié à la constitution d'une bonne maîtrise de sa double activité : de perception de ses élèves et de coordination avec ses propres gestes. Pour qu'un enseignant parvienne à communiquer avec ses élèves il faut qu'il parvienne également à mobiliser une gestuelle qui provoquera chez les élèves des réactions corporelles spécifiques. Une bonne communication orale scolaire exige un savoir-faire de l'enseignant qui peut s'acquérir par la pratique et la maîtrise de l'expression orale ainsi que d'un savoir-être.

## **II.6- La communication non valable un moyen efficace dans l'acquisition des langues étrangères**

Les méthodes d'enseignement et les activités donnent une place indispensable au corps qui permet à enfant d'apprendre en agissant de deviner le lexique grâce aux mimes de l'enseignant. Le rôle de ce dernier donc est de proposer des activités en lien avec la perspective actionnelle, tels que : les jeux, la dramatisation afin de créer des projets ou des activités langagières fixées dans des situations de communication authentiques.

Les gestes et les sons sont les premiers outils utilisés pour communiquer dans les étapes du développement cognitif de l'enfant. Le nouveau né emploie la communication émotionnelle comme premier contact d'interaction avec ses

cris et ses mimis quand il commence à exprimer les principales émotions tels que : la peur, la joie, la douleur ... etc. avant la fin de la première année.

En langue maternelle, les gestes présentés par l'enfant se substituent aux mots. L'enfant pointe une chose avec son doigt quand il la souhaite ; plus tard, dans la deuxième phase d'acquisition de la parole, les gestes ne se disparaissent pas mais se complexifient se spécialisent, illustrent et complètent le message verbal. C'est entre l'âge de trois et cinq ans que les petits enfants commencent à utiliser gestes et paroles.

Plusieurs chercheurs considèrent que les gestes produits par les enfants sont des gestes formant des étapes dans l'acquisition du langage à l'âge de six ou huit mois. L'enfant commence à utiliser des gestes pour indiquer les objets qui attirent leur attention qu'ils veulent pour exprimer leurs émotions. Ils utilisent le regard et plus tard le doigt : « la communication gestuelle ne disparaît pas quand apparaît le langage, même si pas quand apparaît le langage, même si cette dernière modalité de communication sera bien sûr privilégiée».<sup>1</sup>

JEROME BRUNER pense que le premier geste de la main produit par l'enfant apparaît vers ses dix mois donc il s'agit du pointage ou déictique. Les gestes déictiques auraient une place utile dans l'acquisition du langage et dans la manière des présentations mentales chez le jeune enfant. Alors le geste déictique est une étape indispensable qui conduirait à l'utilisation des formes verbales simples d'indication et de nominalisation.

## **Conclusion**

Dans ce chapitre nous avons parlé de la composante gestuelle et la place des gestes en classe de FLE lors de l'apprentissage. Ensuite, nous avons déterminé la relation entre le geste et la pratique de classe.

---

<sup>1</sup> : Michèle GUIDETTI, La communication gestuelle, Edition 1988, P34.

**Cadre pratique**

## **CHAPITRE III**

**L'efficacité de la communication non verbale au cycle moyen**

## **Introduction**

Dans la partie pratique, nous avons opté pour une analyse descriptive qui va permettre de distinguer la variation des gestes utilisés par les deux enseignants dans le processus enseignement/apprentissage du FLE. Donc notre travail de recherche est axé sur une observation directe par laquelle nous tenterons d'observer la stratégie et la gestualité adaptée par chaque enseignant dans sa pratique de la classe.

### **III.1- Les raisons de cette comparaison**

Comparer un même cours de FLE expliqué par deux enseignants, dans le cadre d'observation directe permet de mettre en valeur les diverses stratégies de la communication non verbale utilisées par les deux enseignants pour faciliter l'accès au sens en FLE. L'objectif est de voir la variation entre les types de gestes qu'ils utilisent.

Voici les éléments de la communication non verbale et para-verbale des trois seuils :

La communication inter-élèves et entre enseignant et élèves est un élément que nous devons prendre en compte avec une importante considération lors des situations de transition entre temps de repos et activité didactique. Nous allons plus particulièrement nous intéresser au temps du matin : celui qui se situe à partir de l'arrivée des élèves en classe jusqu'à l'entrée des élèves dans la première activité didactique de la journée. évoque le concept de seuils de Brenas qui nous concerne plus particulièrement dans notre mémoire. Ces recherches se sont intéressées à ce que pouvait représenter un « début de cours » dans une classe de seconde. Il convenait également de s'intéresser au mode d'engagement dans un cours de littérature et plus particulièrement à la

manière dont ce cours de littérature est introduit par des enseignants stagiaires.

Cette recherche a permis de dégager trois seuils. Voici les principales caractéristiques:

**Seuil 1**: L'entrée en cours. Il s'agit du seuil géographique qui correspond au passage du couloir à la salle de classe. L'entrée en classe s'effectue de manière hétérogène en fonction des élèves. (L'installation matérielle peut être longue pour certains, d'autres peuvent dans cette phase continuer leur discussions d'ordre privé). Le rôle de l'enseignant lors de cette phase est important : il peut d'un point de vue non verbal marquer sa place en se postant à la porte, en saluant ses élèves pour établir « une symbolique de ce seuil », lever les yeux à plusieurs reprises et regarder ses élèves et ainsi montrer tout au long de cette phase une disponibilité.

**Seuil 2** : Yolande Brenas définit ce deuxième seuil comme « le glissement dans une situation de cours »<sup>1</sup>. Il s'agit là d'une phase dans laquelle il faut prendre en compte l'élève et sa relation avec l'acte d'apprendre. C'est lors de cette phase que s'installe progressivement le silence, qui n'est pas forcément un marqueur indiquant que les élèves sont prêts à entrer dans le savoir.

Lors de cette phase l'enseignant détenteur de l'autorité peut faire une première prise de parole ce qui peut provoquer un silence plus soutenu. Il peut également par un code du regard obtenir le silence de ses élèves en tentant de capter le leur. Certains élèves lors de cette phase vont faire le silence sans que l'enseignant ne les aient sollicités, ce qui montre qu'ils sont prêts à travailler.

---

<sup>1</sup>: Bucheton, D, L'agir enseignant : des gestes professionnels ajustés, Edition, Octares, 2009, P26.

**Seuil 3** : Ce seuil renvoie à la mise en activité des élèves. Il s'agit là d'un enjeu plutôt important pour le domaine étudié. Il s'agit d'une phase dans laquelle l'élève est engagé dans une démarche didactique singulière. L'élève devra ajuster ses propres gestes en fonction des gestes observés.

### **III.2- Définition des critères à observer**

Gestuelle de l'enseignant et de ses élèves :

En observant la gestuelle de l'enseignant et de ses élèves, nous analyserons tous les gestes qu'ils effectuent avec les différentes parties de leur corps. Dans le but d'améliorer la communication, voici les caractéristiques du geste corporel que nous allons analyser: Les répétitions de certains gestes par rapport à d'autres.

L'amplitude du geste : Il s'agira ici d'identifier si l'enseignant effectue des gestes plutôt larges, amples, ou courts.

L'adresse du geste : il s'agira d'observer si le geste est effectué à un ensemble d'élèves ou à un élève en particulier.

### **III.3- Les gestes fermés et ouverts à la communication**

#### **III.3.1- Les mimiques et les regards**

Lorsque chacun d'entre nous communique avec une personne, nous percevons et déchiffrons de manière inconsciente ses mimiques faciales et ses regards. Des questions concernant son regard et ses mimiques peuvent alors survenir, en voici quelques unes : « ou la personne dirige-t-elle son regard ? Que fait-elle avec sa bouche? Fronce-t-elle les sourcils? Son sourire est-il forcé ou sincère ? ». Ces éléments de la communication non verbale peuvent cependant s'interpréter de manières différentes selon le contexte.

### **III.3.2- Le regard**

Nous accorderons une importance particulière au regard. Voici ce que nous allons analyser :

- Le regard fixe et mobile et son alternance : Nous verrons si l'enseignant fixe l'un ou plusieurs de ses élèves, s'il regarde plus souvent et plus longtemps une partie seulement de ses élèves ou la totalité des élèves.
- Les différentes associations regards/gestes et regards/paroles.

### **III.3.3- Les sourires**

Les sourires seront également analysés, on peut les analyser de la manière suivante:

en se basant sur le contexte et en déterminant l'adresse du sourire :

l'enseignant s'adresse-t-il à l'ensemble des élèves, à un groupe d'élèves en particulier ou bien à un seul élève ?

### **III.3.4- Les mouvements de sourcils**

Les mouvements de sourcils peuvent être très significatifs dans certains contextes. Nous tenterons ici d'analyser les mouvements de sourcils en fonction du Contexte : s'agit-il d'un haussement de sourcil qui relève de l'incompréhension de l'enseignant ou de l'étonnement ? A quel moment et dans quel contexte l'enseignante effectue-t-il un mouvement de sourcil ?

### **III.3.5- La voix**

- **L'intensité** : son adaptation par rapport au volume de la classe et à la disposition des élèves dans cet espace. Nous tenterons de confirmer le fait que si l'on élève la voix, l'enfant réagit de manière quasi instantanée.

- **La modulation** : Il s'agira d'analyser les mouvements mélodiques de la voix et de tenter de mettre en avant les variations de hauteur de l'enseignant pour capter ses élèves. Nous analyserons également la ponctuation employée.

– **Le débit** : Il renvoie à la vitesse plus ou moins rapide à laquelle l'enseignant s'exprime. Nous tenterons d'observer les variations de débit et les uniformités. Il sera ainsi pertinent d'analyser les silences.

Pour ces différents éléments d'observation, nous tenterons de voir en quoi ils peuvent être perçus par les élèves et ce qu'ils peuvent provoquer. Nous tenterons également de voir quels sont les sourires, mouvements de sourcils, les éléments de la voix, les regards à adopter pour une meilleure écoute des élèves.

### **III.3.6- Les silences**

Tous les silences provenant de l'enseignant et des élèves seront analysés car ils peuvent être de natures différentes. L'enseignant peut faire le silence pour établir le calme dans un cas de bavardages incessants. L'enseignant peut faire le silence pour laisser les élèves entrer dans la tâche de manière individuelle. Il s'agira ici d'analyser les stratégies adoptées par l'enseignant comme la position d'attente qui pourrait se traduire d'un point de vue non verbal par des regards ou gestes de l'enseignant vis à vis de ses élèves qui savent ce qu'ils doivent faire grâce à un code instauré par le professeur.

### **III.4- Identification de l'expérimentation**

On a choisi dans un premier temps de présenter de manière succincte les observations qu'on va tenter de réaliser dans le but de répondre à notre problématique. La méthodologie mise en œuvre est basée sur

l'observation directe. On se rendra ainsi dans deux classes de la première année moyenne ; après avoir effectué les demandes d'autorisation pour obtenir le droit d'observer les élèves et les enseignants. Il s'agit ici d'effectuer une observation du corps de l'enseignant ainsi que des expressions de son visage, de sa gestuelle et de l'écoute attentive de sa voix. Il sera également intéressant de voir l'incidence de tous ces éléments sur les élèves en tentant d'analyser les interactions sociales engendrées entre les élèves de la classe et entre les élèves et l'enseignant. C'est ce qui détermine l'efficacité de la démarche d'enseignement. On a choisi d'étudier ces éléments non verbaux dans le cadre d'une situation particulière qui correspond à une période bien précis qui dure une heure pour la classe de l'enseignante et l'autre pour la classe de l'enseignant.

#### **III.4.1- Lieu de l'expérimentation**

Pour parvenir à démontrer mes hypothèses et avancer dans notre recherche on a du se rendre sur le terrain. On s'est ainsi rendu dans deux classes d'un niveau de cycle moyen afin d'effectuer nos observations. Les écoles dans lesquelles les observations ont été effectuées correspondent à des écoles élémentaires standards. On a ainsi préalablement trouvé deux enseignants ayant accepté de nous recevoir : ils s'agit d'une enseignante a une longue durée d'expérience et d'un enseignant moins âgé.

Pour mener à bien notre recherche, on a décidé d'observer chaque moment qui relève d'une transition au cours des deux séance, cette école s'appel « Ali Bedghaou » qui se situe a la rue de Ain Bida elle contient treize classe aussi un nombre limité des enseignants.

### **III.4.2- Public soumis à l'expérimentation**

La première question que tout lecteur se pose ; pourquoi le choix de la première année moyenne ? Notre choix s'est porté sur ce public, parce que ces apprenants sont des débutants et ils ont passé d'un cycle primaire à un cycle moyen et ils vont savoir les différentes modifications du système pédagogique de la langue française. Seulement, nous n'avons pas pris les apprenants à part, mais aussi leurs enseignants, car ce sont eux le pivot de l'opération de l'acquisition des compétences.

### **III.4.3- Description de l'expérimentation**

Le corpus soumis à l'analyse est représenté par l'observation de deux séances de français langue étrangère, soutenues par deux enseignants : une enseignante avec une longue expérience dans l'enseignement du FLE (25 ans), elle est plus âgée que l'autre enseignant, l'enseignant est âgé d'une quarantaine d'années et enseigne le français depuis treize ans. Il est beaucoup plus énergique, par contre l'autre enseignante a un caractère calme, le premier nous le trouvons trop proche des élèves. En revanche l'enseignante plus âgée n'est pas dynamique, elle a souvent recours à la langue maternelle pour l'explication des mots français, elle ne fait jamais de mimique, et des gestes. Les élèves guettent son approbation orale, il est difficile de lire sur son visage si la réponse est juste ou pas, un peu comme un flegme de l'enseignant (l'attitude est très importante ici car les deux enseignants sont en totale opposition). Nous avons observé une classe de la troisième année primaire, pour chaque enseignant, pour voir s'il y a des variations au niveau du comportement et de la communication non verbale de chaque enseignant. Nous avons observé et analysé le comportement communicationnel non verbal des deux enseignants et si la

manière de leurs comportements facilite ou non la compréhension et l'accès au sens en langue française.

### III.4.3.1- Grilles d'observations

#### III.4.3.1.1- Grille d'observation n°1 concernant les deux enseignants, pendant les deux séances

	Enseignant			Enseignante		
	Souvent	Rare	Jamais	souvent	rare	Jamais
Utilisation du non verbale et le langage corporel,(mimiques, gestes)	*					*
Cherche à fixé le contacte du regard avec les élèves	*				*	
Se déplace dans toute la classe	*					*
Illustre par d'autre support pour clarifié l'idée aux élèves	*				*	
Répétition des mot mal compris	*					*
Permis d'avoir recours la lange maternelle		*				*
Savoir écouter et patient avec les élèves	*				*	

A partir de la grille d'observation, nous constatons qu'il y a une grande différence dans l'utilisation de communication non verbale des deux enseignants durant leurs enseignements du FLE pendant les deux séances.

Lors de notre observation, nous constatons que l'enseignant parle sur un ton agréable, il utilise l'humour, fait rire les élèves, pour créer un champ

d'apprentissage particulier. Son intonation permet de capter l'attention des élèves pour participer en classe, tandis que l'enseignante utilise un ton autoritaire, elle parle à haute voix, elle ne donne pas aux élèves l'occasion de prendre la parole ; elle garde et assure le calme en classe. On a constaté aussi que cette enseignante se base seulement sur un groupe d'élèves qui représentent les apprenants qui participent en classe et qui veulent travailler.

Du côté de l'élève, la majorité des regards des élèves sont orientés vers l'enseignant cela veut dire que les élèves suivent le cours en même temps.

A partir de cette discussion et l'analyse des données obtenues lors de notre observation de classe, nous pouvons dire que si l'enseignant se déplace dans l'espace de la classe et s'il utilise la communication et son attitude physique dans ce cas l'élève peut comprendre, en même temps l'enseignant peut aussi confirmer que l'élève écoute et suit le cours.

Une autre observation, si l'enseignant reste assis derrière son bureau ce dernier crée une situation de communication particulière aussi les élèves rencontrent des difficultés pour apprendre.

Mais l'enseignant que nous avons observé n'adapte jamais cette méthode de travail il marque forcément son attitude professionnelle, soit il se déplace entre les rangs, soit il reste debout devant le bureau. Quand il ne se déplace pas il reste dans son bureau ou sur le premier rang donc on peut dire que la distance permet une interaction vivante et active.

### III.4.3.1.2- La grille d'observation n° 2 concernant les types des gestes utiliser par les deux enseignants durant les deux séances

	Enseignant	Enseignante
Enoncé (1)	<..... Et toi tu ferme la porte >	Je ne dois pas ramacer les bouteilles sur la plage
Geste (1)	L'index pointu vers la porte	Geste par la main pour expliquer le verbe Ramacer G iconique
Enoncé (2)	Il prononce le mot << ce n'est pas juste >>	<< non ce n'est pas correcte >>
Geste (2)	L'index levé indique la négation <<méta phonique >>	Le poing frappe plusieurs fois le tableau << battement >>
Enoncé (3)	<< est ce que vous voyez >>	Sortez de la classe
Geste (3)	Les mains les yeux << G , déictique >>	L'index tendu indique la direction vers la porte G , déictique
Enoncé (4)	<<répété >>	<<debout>>
Geste (4)	Le doigt tourne dans l'air plusieurs fois G iconique	La main se lève avec un mouvement répété en haut G déictique

### III.4.3.2- Analyse et interprétation des données recueillies

A partir de la grille d'observation n°2 concernant les types de gestes produits par les deux enseignants pendant le déroulement des cours et à travers les données recueillies, nous pouvons dire que les deux enseignants utilisent la plupart des types de gestes.

Lors de notre observation, nous avons constaté que l'enseignant utilise fréquemment les gestes de types iconiques et les gestes de types déictiques, ceux-ci favorisent la compréhension de l'oral chez les élèves, parce que nous avons remarqué que la majorité des élèves comprennent le sens des mots facilement à travers ce type de gestes. Ainsi les gestes de types métaphoriques sont bien interprétés par les élèves, nous pensons qu'ils sont habitués à ce type de gestes.

En effet, nous constatons que l'enseignante a aussi utilisé les gestes iconiques et les gestes déictiques pour faciliter la compréhension à ses élèves, mais elle utilise souvent les battements pour assurer le calme dans la classe, recourir à la langue maternelle, pour expliquer le sens des mots difficiles.

D'une autre part, nous avons distingué la variation des gestes utilisés par les deux enseignants durant les deux séances. Les enseignants produisent presque les mêmes quantités et les mêmes types de gestes déictiques (Pointer du doigt vers l'image/pointer du doigt vers le tableau) dans le but que les élèves peuvent comprendre le sens du lexique français. L'enseignant a favorisé la compréhension par les gestes, les dessins, par les mimiques faciales pour faciliter l'accès au sens ; il est plus jeune et plus actif. Alors que l'enseignante ne fait pas de grands gestes à cause de son âge, elle est plus âgée que l'enseignant et à cause de sa personnalité puisqu'elle est très sévère.

### **Conclusion**

Dans ce chapitre nous avons comparé les stratégies et les démarches en ce qui concerne le comportement non verbal et les types de gestes utilisés par les deux enseignants, pendant le déroulement des séances, qui ont été données en classe de la première année moyenne pour faciliter l'apprentissage du FLE.

## **Conclusion générale**

## Conclusion

Parler avec son corps, avec les expressions de son visage, fait partie intégrante du système de communication des êtres humains. Chacune de nos situations de communication est ponctuée par des gestes : le salut non verbal, les battements venant appuyer un propos, le déictique servant à montrer quelque chose, etc. Cependant, si le geste n'est pas toujours associé au même sens, il peut avoir l'effet contraire et venir entraver la compréhension. Mais, à quoi serait alors due cette incompréhension gestuelle ? En plus de la gestuelle conscientisée, de nombreux gestes inconscients viennent parasiter nos situations de communication. Par exemple, si un professeur se touche les cheveux ou rassemble des feuilles de papiers tout en faisant sa séance de langues, l'enfant peut associer des items lexicaux à ce type de gestes.

Dans l'enseignement/apprentissage des langues à l'école, les enseignants semblent utiliser et donner de l'importance à la gestuelle afin de faciliter la compréhension et la mémorisation des élèves. L'analyse des données de notre protocole de recherche montre que les professeurs des écoles utilisent de manière consciente la gestuelle pour expliciter du lexique, motiver et impliquer les élèves et éviter au maximum la langue maternelle.

Les gestes utilisés sont variés : les mimes, les déictiques, les jeux de regards. Ainsi, trois types de catégorie de gestes pédagogiques sont esquissés : les gestes d'information, les gestes d'évaluation et les gestes d'animation. De plus, le geste prend d'autant plus de valeur s'il est utilisé également par les élèves dans des situations concrètes d'apprentissage. Pour cela, les enseignants vont privilégier des activités où les élèves sont eux aussi en action : jeux sportifs, théâtre, comptines mimées, chant, etc. En effet,

travailler les langues en projet ou en transdisciplinarité permet de motiver les élèves en les rendant acteurs de leur apprentissage.

Ainsi, la compréhension et la mémorisation ne peuvent être que renforcées. Des chercheurs ont d'ailleurs tenté de mesurer l'impact du geste sur la mémorisation. A court terme, il semblerait effectivement que le geste a un effet significatif sur la mémorisation. Enfin, lorsque l'utilisation du geste est fréquente, et, associée à la répétition orale, la mémorisation n'en est que facilitée.

Depuis les années 2000, le cadre théorique de la didactique des langues donne une autre impulsion à l'enseignement des langues vivantes étrangères. La démarche actionnelle insiste sur l'importance des situations de communication authentiques ancrées dans un projet où l'enfant devient acteur de son apprentissage. Les activités ludiques, la dramatisation, activités mettant le corps en action devraient ainsi être privilégiées par les enseignants.

# **Bibliographie**

## Ouvrages

- 1- BAYLON Christian et FABRE Paul, MIGNOT Xavier, Initiation à la linguistique : Cours et application corrigés, 2<sup>ème</sup> édition, Edition Nathan, Paris, 1990.
- 2- CHARAUDEAU Patrick et DOMINIQUE Main Quenea, dictionnaire de l'analyse de discours, seuil, Paris ,2002.
- 3- D. Bucheton , L'agir enseignant : des gestes professionnels ajustés, Editions, Octares, 2009.
- 4- DESSAUSSURE F. .Cours de la linguistique générale, Ed : Talantikit, Bejaia, 2002.
- 5- ELKORSO Kamel, communication orale et écrite, Dar Elgharb, Oran,2005.
- 6- ESSONO Marie.Jean, précis de linguistique générale, Ed L'harmattan, Paris,1998.
- 7- GUIDETTI Michèle, la communication gestuelle , Edition 1988.
- 8- JACKOBSON Roman. Essais de linguistique générale, Paris, Editions de Minuit, Ed n°01, 1963.

## Dictionnaires

- 1- CUQ Jean-Pierre, Dictionnaire de didactique du français, Langue étrangère et seconde, CLE International, Ed Jean Pencreac'h, Paris. 2003.
- 2- Le petit Larousse illustré, Paris, 2004.

## Revues

- 1- PORTER Krinke, reading between the lies identifying concealed and falsified emotions in universal facial expression science. Vell19.n s.(2008).

2- SENSEVY. G, D Forest, S BARBU, Analyse proxémique d'une leçon de Mathématiques, une étude exploratoire, Revue des Sciences de l'Education, N°31-3, 2005.

### **Livre scolaire**

1- Manuel scolaire du première année moyenne .Edition n°1 , Office National des Publications Scolaire,2010-2011.

### **Sites internet**

- 1- [http://cosnav.scola.ac\\_paris .fr/utile/telechargement.php](http://cosnav.scola.ac_paris.fr/utile/telechargement.php).
- 2- <https://unedemoiselleparmitantdautres.wordpress.com>
- 3- [http //: www.insuf\\_FLE, hauteford.com/tag/communication](http://www.insuf_FLE_hauteford.com/tag/communication).

# **Annexe**



**La grille d'observation n° :2 concernant les types des gestes utiliser par les deux enseignants durant les deux séances**

	Enseignant	Enseignante
Enoncé (1)		
Geste (1)		
Enoncé (2)		
Geste (2)		
Enoncé (3)		
Geste (3)		
Enonce (4)		
Geste (4)		

## Résumé

L'utilisation d'éléments non verbaux de l'enseignant en situation de classe est inévitable. Par le biais de son corps, de sa voix, de ses mimiques, l'enseignant ne cesse de communiquer à ses élèves son ressenti et ses intentions. Ces composantes non verbales peuvent être utilisées par certains enseignants d'une manière plus ou moins efficace en fonction de son expérience, et des représentations personnelles de ses émotions. La question qui se pose ainsi concerne l'utilisation de ces éléments lors d'une situation de transition ayant pour suite l'entrée de tous les élèves dans une activité didactique. Certains éléments non verbaux seront plus utiles que d'autres pour faire entrer ces élèves dans le savoir. Par une observation fine de la gestuelle, des mimiques et de la voix de deux enseignants de cycle moyen, par une observation rigoureuse de la réaction des élèves suite à l'utilisation d'éléments non verbaux, nous tenterons, en prenant en compte trois phases différentes pour entrer pleinement dans l'activité, de vérifier la pertinence de l'utilisation de certains éléments.

**Mots clés :** non verbale, corps, voix, mimiques, transition, activité didactique.

## Summary

The teacher using of non-verbal in the class room is necessary. Through his body, his voice, his gestures, the teacher continues to communicate to his pupils his feelings and intentions. These components non verbal can be used by some teachers in a more or less effective depending on his experience, his personal representations and emotions. The question that concerns us is about the use of these items during a transition period with the following entry for all pupils in a didactic activity. Some non-verbal component will be more useful than others to bring these pupils in the know. By a clear observation of two teacher's body, facial expressions and voice, by a careful observation of the pupils' reactions following the use of non-verbal, we will try, taking into account three different phases to be involved in the activity, to verify the appropriateness of the use of some elements.

**Keywords :** non verbal, body, voice, gestures, transition period, didactic activity.

## ملخص

استخدام المدرس للعناصر غير اللفظية في القسم أمر لا مفر منه، إذ لا يزال المدرس من خلال جسده وصوته، وتعبيرات وجهه له يتواصل مع تلاميذه بمشاعره ونواياه. ويمكن استخدام هذه المكونات غير اللفظية من قبل بعض المدرسين بفعالية أقل أو أكثر حسب الخبرة، وتمثيل العواطف. وبالتالي فإن السؤال الذي يطرح نفسه بشأن استخدام هذه العناصر في حالة الانتقال بعد دخول جميع الطلاب في النشاط التعليمي. وبعض العناصر غير اللفظية وشبه اللفظية أن يكون أكثر فائدة من غيرها، وهذا للفت انتباه التلاميذ لتلقي المعرفة، وذلك عن طريق لغة الجسد من تعبيرات الوجه وأصوات الصادرة عن معلمي المتوسطات، من خلال رصد دقيق لتفاعلات المتعلمين بعد استخدام العناصر غير اللفظية، وسنحاول أخذ ثلاثة مراحل مختلفة للدخول بشكل كامل في النشاط للتحقق من ملاءمة استخدام بعض العناصر.

**كلمات البحث:** الجسد والصوت والإيماءات، الانتقال، النشاط التعليمي غير اللفظي.